

Texte sur les retombées pratiques du projet

# Étude comparée du sentiment d'efficacité personnelle, du stress et de la satisfaction au travail entre les personnes enseignantes détenant ou non le brevet en enseignement

## Auteurs

Manon Beaudoin, professeure associée, Université de Sherbrooke, Canada, [manon.beaudoin4@usherbrooke.ca](mailto:manon.beaudoin4@usherbrooke.ca)

Nancy Granger, professeure agrégée, Université de Sherbrooke, Canada, [nancy.granger@usherbrooke.ca](mailto:nancy.granger@usherbrooke.ca)

Anne Lessard, professeure titulaire et doyenne, Université de Sherbrooke, Canada, [anne.lessard@usherbrooke.ca](mailto:anne.lessard@usherbrooke.ca)

Depuis les dernières décennies, les milieux scolaires peinent à trouver un nombre suffisant de personnes enseignantes pour combler les besoins, et ce, au Québec comme ailleurs dans le monde. La profession enseignante est reconnue comme une profession stressante pour diverses raisons : l'hétérogénéité des besoins des élèves en classe, la charge importante de travail, les nombreuses tâches qui dépassent les heures rémunérées, etc. (Collie et al., 2012; Karsenti et al., 2013; Mukamurera et al., 2019; Skaalvik et Skaalvik, 2015). Ces conditions d'emploi difficiles font en sorte que certaines personnes éprouvent du stress, de l'épuisement ou de l'insatisfaction, ce qui peut mener à la décision de quitter la profession (Klassen et Chiu, 2011; Li et Yao, 2022; Martin et al., 2012; Nguyen et al., 2020).

Afin de contrer la pénurie de personnel, une des solutions actuellement mises de l'avant est l'embauche de personnes qui ne détiennent pas le brevet en enseignement. Ces personnes présentent une diversité de profils, mais un grand nombre sont des personnes en reconversion de carrière. Selon leur parcours antérieur, il est possible que ces personnes détiennent ou non une formation ou de l'expérience en lien avec l'éducation. Or, le fait de ne pas se sentir adéquatement préparé aurait une incidence sur le sentiment d'efficacité personnelle (Bandura, 2007) ainsi que sur le stress ressenti (Prilleltensky et al., 2016). À leur tour, ces sentiments peuvent nuire à une insertion professionnelle satisfaisante et à un maintien durable dans la profession (Rojo et Minier, 2015; Toropova et al., 2021). En plus des nombreuses études empiriques qui confirment ces liens, le modèle de Klassen et Chiu (2010) montre que les caractéristiques personnelles, l'expérience professionnelle, le stress de même que le sentiment d'efficacité personnelle déterminent la satisfaction au travail des enseignants.

Que ces personnes détiennent ou non le brevet en enseignement, la satisfaction au travail est un facteur important à considérer, autant pour le maintien du personnel que pour les retombées sur les élèves. En effet, une grande satisfaction est associée à la qualité du soutien émotionnel, de l'organisation de la classe et du soutien pédagogique (Wartenberg et al., 2023). À l'inverse, les personnes enseignantes non satisfaites sont plus susceptibles de délivrer un enseignement de moindre qualité (Klusmann et al., 2008). Le sentiment d'efficacité personnelle et le stress sont aussi liés à la qualité de l'enseignement et, donc, à l'apprentissage des élèves (Harding et al., 2019; Klusmann et al., 2016).

Cette étude a donc mesuré et comparé le sentiment d'efficacité personnelle, le stress et la satisfaction au travail de personnes enseignantes détenant le brevet (n=144) ou non (n=369) du Québec. Les résultats permettent d'abord de confirmer que les enseignants détenant le brevet en enseignement de notre échantillon, ayant entre autres une formation et plusieurs années d'expérience, se sentent efficaces dans l'engagement des élèves (4,12/5), les stratégies d'enseignement (4,33/5) et la gestion de classe (4,39/5). Même si des différences significatives sont présentes, les personnes non-détentrices du brevet semblent aussi éprouver un sentiment d'efficacité élevé à l'égard de ces fonctions, soit des scores de 3,96/5, 4,01/5 et 4,04/5 pour les mêmes variables. Ces résultats invitent donc à penser que les personnes ayant eu une carrière auparavant, soit la majorité des personnes de notre échantillon, transfèrent certaines

compétences de leur parcours antérieur à leur pratique actuelle, ce qui contribue à les faire sentir capables d'effectuer les tâches qui leur sont dévolues. Les personnes enseignantes non-détentrices d'un brevet se distinguent donc aussi des personnes nouvellement diplômées et celles en insertion professionnelle à la suite de leur formation universitaire, lesquelles rapportent habituellement un sentiment d'efficacité moins élevé (Mukamutara, 2012).

Cette étude invite également à repenser au stress ressenti par les personnes enseignantes. Alors qu'il était généralement admis que celles qui entrent en carrière font face aux conditions plus difficiles (p. ex. enseigner à plusieurs groupes différents) et par conséquent, ressentent un plus grand stress (Mukamurera, 2011), ce sont les personnes enseignantes détenant le brevet en enseignement qui ont rapporté des valeurs plus élevées sur toutes les échelles de stress. Parmi ces dernières, celle en lien avec la charge de travail obtient le score le plus élevé, ce qui suggère que les personnes enseignantes détenant le brevet, en emploi depuis plusieurs années, ont été sollicitées pour pallier les besoins importants dans les dernières années. Les défis, par exemple la pandémie et les difficultés psychosociales et scolaires qui en ont résulté pour bon nombre d'élèves (Baudry et al., 2021), ont potentiellement provoqué une accumulation chez les personnes enseignantes qui est moins présente pour les personnes non-détentrices du brevet, nouvellement arrivées dans le système. Ce résultat invite donc à réfléchir aux dispositifs qui permettraient aux personnes enseignantes de ressentir une diminution de leur charge de travail, comme les aides à la classe ou le coenseignement.

Enfin, le fait de ressentir un sentiment d'efficacité personnelle élevé à l'égard de l'engagement des élèves et peu de stress à l'égard du personnel (p. ex. collègues) se traduit par une grande satisfaction au travail pour les personnes enseignantes détenant le brevet en enseignement. À cela s'ajoutent les autres échelles du stress (sauf l'échelle en lien avec les élèves) pour expliquer la satisfaction des personnes non-détentrices du brevet. Cela laisse à penser que le fait de se sentir capable d'accompagner les élèves à s'engager dans leur réussite est cohérent avec les valeurs et les attentes liées au choix de la profession enseignante, et de ce fait, nourrit la satisfaction que ces personnes en retirent. Cela suggère aussi que les personnes détentrices du brevet deviennent, dans une certaine mesure, capables de tolérer les situations stressantes liées à leur emploi, mais que les relations avec les collègues sont celles qui comptent le plus pour apprécier leur quotidien dans les écoles. En revanche, la satisfaction des personnes non-détentrices du brevet est davantage teintée par l'ensemble des dimensions qui peuvent générer du stress.

En bref, même si de nombreuses études ont évalué le sentiment d'efficacité personnelle, le stress et la satisfaction au travail des personnes enseignantes, cette étude nous apprend qu'il convient toujours de les réévaluer pour mieux accompagner le personnel enseignant. Chose certaine, cette recherche montre que les enseignants en reconversion de carrière détiennent un bagage de compétences qui leur permet de se sentir plus en contrôle dans certaines situations, bien que ces dernières diffèrent de leur formation d'origine. Puisque ces personnes enseignantes de deuxième carrière ont des capacités autres que celles qui ont eu un parcours étudiant plus typique et qui sont en insertion professionnelle au

terme de leur formation, d'autres études doivent être menées pour identifier leurs besoins. Ainsi, une formation continue différenciée pourrait être une piste à explorer pour mieux répondre aux besoins des différents types de personnel enseignant en emploi. Rappelons qu'un personnel scolaire qui se sent bien soutenu est susceptible d'éprouver davantage de satisfaction au travail, de vouloir y demeurer et, ultimement, de s'engager professionnellement pour mener les élèves vers la réussite.